

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 3

Artikel: Billet de Ronceval : ce fameux vendredi 13 !...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232726>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Ce fameux vendredi 13 !...

Bon ! maintenant qu'un mois a passé depuis — puisque c'était en octobre, ce vendredi 13 ! — on est rassuré : il n'est rien arrivé de grave.

On n'aime pas les voir pointer sur le calendrier, ces fameux vendredis ; on se sent pâlots, tremblotants. On se dit : vendredi 13 octobre, c'est la dernière qui va sonner ! On se tâtait, on avait comme qui dirait un sens de plus, et qu'on se sentait tout mal bien.

On n'a pas osé respirer à fond jusqu'à présent, parce qu'il y a la fameuse période d'incubation, comme disent les médecins. On se dit, pas encore tout haut, mais tout comme : ça va aller.

Le vendredi 13 s'est levé, et il nous a fallu faire de même ; ça allait tout de même mieux dans le temps du jeune temps ; on aurait avalé le monde dans ce temps-là. Maintenant, on regrette de ne l'avoir pas fait. Ma foi tant pis ! Certes, jadis, on était les rois, si on peut dire : on n'avait peur de rien, on ne craignait rien, on ne regrettait rien. Maintenant, on est tellement prudent qu'on n'ose pas penser au contraire de ce qu'on nous dit de faire, pour notre bien ; on est devenus bons, que c'est à n'y pas croire.

Ce vendredi, les mamans n'avaient pas renoncé à leurs revendications. Même si leur mort n'avait été qu'une question d'heures, elles seraient restées les femmes fortes, avec cette voix de reproche pour la moindre cavie, comme

si leur homme n'était qu'un petit de l'école enfantine à qui il faut tout dire et qui donne tant de soucis pour le garder dans le droit chemin, amen !

Non, ce jour-là, rien à signaler. Sur la route du boire, mêmes étapes, et mêmes oasis heureusement trouvées. Les douleurs : toujours les mêmes, pas d'aggravation. L'estomac et ses annexes : toujours plus gros que les yeux. Les jambes étaient bonnes. La langue ne bédait pas la réplique percutante au moment utile. La tête allait, heureusement, sans ses affreuses migraines qui menacent d'enlever quasi tous les jours ces certaines qui ont le temps d'être piornes. Visiblement, pas de radioactivité menaçante en ce vendredi 13.

Dans les journaux, pas davantage de grands discours, la petite ration quotidienne de morts, d'embêtements. Pas de nouvelle bombe, pas plus qu'une baisse urgente des impôts. En résumé : rien de rien sur toute la ligne. La journée passée, rien. Le lendemain, rien. On a attendu une semaine, deux : rien ! Et, comme on vous disait, le mois passé, on est là, toujours pareil au même : ni plus beau, ni plus laid, ni pire, ni meilleur.

Il ne faut plus s'attarder à ces superstitions, croyez-moi. Un jour comme un autre, ce vendredi 13, qui ne change pas notre vie, tant que ce n'est pas la dernière qui sonne.

A propos : avez-vous profité de ce vendredi 13, à 13 heures, pour acheter un numéro 13 à la Loterie romande ?

St-Urbain.

UN PETIT VERRE... QUI DONNE GRAND APPÉTIT !

**Les « Bons Romands » sont toujours prêts
à prendre... un apéritif « Diablerets » !**